



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

21 février 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Ce rapport constitue une mise à jour des Perspectives de janvier d'AAC pour la saison courante 2012-2013. Il contient les premières perspectives pour la saison 2013-2014, qui commence le 1^{er} août 2013.

En **2012-2013**, malgré une augmentation considérable de la production totale, l'offre a légèrement diminué en raison de la faiblesse des stocks de report de la saison précédente. En raison de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure, les stocks de report devraient chuter pour atteindre un plancher quasi record. Les prix sont élevés et devraient demeurer près de ces sommets historiques en raison, dans une large mesure, d'une baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire, qui est le résultat de conditions de croissance très sèches.

En **2013-2014**, on prévoit que les prix des céréales au Canada diminueront de 10 % à 20 % en raison de la baisse des prix internationaux. Selon les prédictions, les prix mondiaux subiront la pression exercée par la hausse de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde, qui se relèvent de la faible production enregistrée en 2012 en raison de la sécheresse. Les prix des oléagineux devraient également diminuer, bien que dans une moindre mesure, étant donné la forte demande internationale par rapport à l'offre mondiale. Dans l'ouest du Canada, les plus vastes superficies ensemencées en blé et en soja devraient largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles, tandis que les superficies ensemencées en céréales secondaires demeurent relativement stables. De même, dans l'est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en soja devrait largement neutraliser la diminution des superficies ensemencées en céréales secondaires et en légumineuses.

Pour les céréales et les oléagineux du Canada, on prévoit une croissance de la production de 5 % pour atteindre 73,8 mégatonnes (Mt), sur *l'augmentation* des superficies ensemencées et récoltées et les rendements moyens. On prévoit également une hausse des exportations et de l'utilisation intérieure en raison de l'offre accrue. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter, mais demeureront à leur plus faible niveau historique.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales canadiennes, on prévoit qu'en raison d'une *diminution* des superficies ensemencées et récoltées et malgré des rendements moyens supérieurs, la production reculera pour se fixer à 4,85 Mt. À cause de la diminution de l'offre, on prévoit que les exportations et les stocks en fin de campagne seront légèrement inférieurs à ceux de 2012-2013. En moyenne, les prix devraient augmenter pour les lentilles, les haricots secs, les graines de moutarde et les graines à canaris, tandis que les prix devraient diminuer pour les pois secs, les pois chiches et les graines de tournesol.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2011-2012	23,821	22,916	2.94	67,482	1,337	82,401	34,279	37,737	10,384
2012-2013p	26,270	25,450	2.76	70,196	945	81,526	35,189	37,242	9,095
2013-2014p	26,955	25,972	2.84	73,810	1,198	84,103	35,490	38,113	10,501
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2,411	2,345	1.94	4,552	121	6,159	3,779	1,299	1,081
2012-2013p	2,838	2,798	1.81	5,072	132	6,285	3,990	1,445	850
2013-2014p	2,650	2,565	1.89	4,850	123	5,823	3,965	1,043	815
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26,232	25,261	2.85	72,033	1,457	88,560	38,058	39,036	11,465
2012-2013p	29,108	28,248	2.66	75,268	1,077	87,811	39,179	38,687	9,945
2013-2014p	29,605	28,537	2.76	78,660	1,321	89,926	39,455	39,156	11,316

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ

BLÉ DUR

En 2012-2013, les exportations devraient augmenter de 16 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 4,15 Mt en raison d'une baisse de la production dans l'Union européenne (UE), au Maroc et dans plusieurs autres pays, ce qui devrait entraîner une hausse de la demande de blé dur canadien. Les stocks de report devraient reculer de 14 % pour s'établir à 1,3 Mt, ce qui est inférieur de 25 % à la moyenne des cinq années précédentes et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé dur a reculé de 1,4 Mt pour s'établir à 35,3 Mt, alors que l'offre a baissé de 1,1 Mt pour s'établir à 42,9 Mt. La consommation devrait baisser de 0,8 Mt et les stocks de report devraient diminuer de 0,4 Mt pour se chiffrer à 7,2 Mt, soit le plus faible niveau depuis 2008-2009. Les prix moyens du blé dur devraient être semblables à ceux de 2011-2012, car la baisse de l'offre mondiale est neutralisée par une baisse de la consommation mondiale et par une hausse de l'offre aux États-Unis.

En 2013-2014, on prévoit que la superficie ensemencée s'accroîtra de 3 % par rapport à 2012-2013 en raison des prix avantageux, des faibles stocks en fin de campagne et d'un délaissement des lentilles. La production, quant à elle, devrait grimper de 2 % pour atteindre 4,7 Mt, puisque l'augmentation de la superficie sera en partie neutralisée par un rendement inférieur. L'offre devrait s'amoinrir de 2 % en raison d'une diminution des stocks de report, qui neutralisera largement la hausse de production. Les exportations devraient diminuer de 4 % en raison de la croissance prévue de la production mondiale et de l'offre canadienne réduite. Les stocks de report devraient demeurer stables à seulement 1,3 Mt. Les prix canadiens moyens devraient reculer par rapport à 2012-2013 en raison d'une offre mondiale accrue et de la forte valeur prévue du dollar canadien.

Selon les prévisions, la production mondiale de blé dur augmentera de 1,2 Mt pour s'établir à 36,5 Mt, principalement en raison d'une reprise de la production au Maroc et au Kazakhstan. L'offre devrait s'élever de 0,8 Mt pour atteindre 43,7 Mt. Pour sa part, l'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt, et les stocks de report devraient augmenter de 0,4 Mt pour se fixer

à 7,6 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait décroître par rapport à 2012-2013.

BLÉ (à l'exception du blé dur)

En 2012-2013, les exportations devraient augmenter de 5 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 14,6 Mt en raison d'une hausse de la demande de blé sur le marché des produits alimentaires et d'une baisse de la production dans certains autres pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison d'une utilisation fourragère plus faible.

Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 4 Mt, ce qui est inférieur de 14 % à la moyenne des cinq dernières années et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé (y compris de blé dur) a diminué de 43 Mt pour s'établir à 654 Mt tandis que l'offre a reculé de 45 Mt pour s'établir à 850 Mt. La consommation totale devrait diminuer, car la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles est largement neutralisée par une moindre utilisation dans les aliments pour animaux. Les stocks de report devraient reculer de 20 Mt pour atteindre 177 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2008-2009. Les prix mondiaux moyens du blé devraient augmenter par rapport à ceux de 2011-2012 en raison d'une baisse de l'offre mondiale.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait s'accroître de 7 % par rapport à 2012-2013 en raison des prix élevés, des faibles stocks en fin de campagne et du délaissement du canola et des lentilles. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de seulement 1 %, puisque la forte augmentation en Ontario a été largement neutralisée par un fort déclin en Saskatchewan, où la sécheresse des sols a dissuadé les producteurs à semer du blé d'hiver. La superficie de blé de printemps devrait augmenter de 8 %. La production, quant à elle, devrait atteindre 23,8 Mt, une hausse de seulement 5 % qui s'explique par des rendements plus faibles, neutralisant en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 3 %, puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure est appelée à

augmenter légèrement. Les exportations devraient augmenter légèrement, puisque la demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation est en partie neutralisée par la concurrence accrue sur les marchés d'exportation, causée par une offre mondiale supérieure. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 12 % pour s'établir à 4,5 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les prix moyens du blé canadien devraient diminuer comparativement à ceux de 2012-2013 en raison de l'offre mondiale supérieure et de la forte valeur prévue du dollar canadien.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 31 Mt pour s'établir à 685 Mt, principalement en raison de superficies ensemencées plus vastes et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan. On prévoit que l'offre augmentera de 12 Mt pour se fixer à 862 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution des stocks de report. L'utilisation totale devrait augmenter sur chacun des marchés : l'alimentation, les aliments pour animaux et l'industrie. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 4 Mt pour s'établir à 181 Mt. La qualité

des récoltes de blé d'hiver dans l'hémisphère nord est généralement bonne, à l'exception notable du blé de force rouge d'hiver des États-Unis, dont la qualité a empiré par rapport à la saison précédente en raison de la sécheresse. La superficie ensemencée en blé d'hiver aux États-Unis a augmenté de 1 % par rapport à 2012-2013, et la superficie de blé de printemps devrait être semblable à celle de 2012-2013. Toutefois, la production devrait diminuer de près de 3 Mt pour se fixer à 59 Mt en raison de la qualité inférieure du blé de force rouge d'hiver. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit que les exportations vont diminuer à cause de la reprise de la production mondiale de blé. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 2 Mt pour s'établir à 21 Mt. Le prix à la production moyen devrait passer de 7,90 \$ US à 7,10 \$ US le boisseau en raison de la hausse de l'offre mondiale et de l'augmentation des stocks de report aux États-Unis.

Stan Skrypetz : analyste du blé
204-983-8972
Courriel : Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

En 2012-2013, les exportations devraient grimper de 12 % pour s'établir à 2,3 Mt en raison d'une hausse considérable des exportations d'orge fourragère, malgré une diminution des exportations d'orge de brasserie et de malt d'orge, puisque le taux de sélection était légèrement inférieur à la moyenne. Les stocks de report devraient chuter de 33 % pour s'établir au faible niveau de 0,8 Mt. Le prix de l'orge en entrepôt à Lethbridge devrait augmenter d'environ 20 % en raison du prix plus élevé des céréales secondaires aux États-Unis et d'un niveau d'offre qui n'a jamais été aussi bas au Canada. La prime de prix pour l'orge brassicole en comparaison à l'orge fourragère demeure faible. Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale d'orge, les échanges commerciaux et les stocks de report diminueront

respectivement de 3 %, de 15 % et de 9 % par rapport à 2011-2012.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % comparativement à 2012-2013 en raison du retour à des prix concurrentiels par rapport à d'autres cultures des Prairies. La production devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 9,0 Mt, mais l'offre ne devrait augmenter que légèrement en raison des stocks de report plus faibles. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 %, principalement en raison de l'utilisation fourragère légèrement accrue. Les exportations devraient diminuer de 9 % à cause de la reprise de la production mondiale d'orge. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une nette augmentation, mais demeurer inférieurs à la moyenne décennale antérieure. Les cours intérieurs de l'orge fourragère devraient baisser par rapport à 2012-2013 en raison de

la reprise de l'offre et de la situation des stocks en fin de campagne. Les prix mondiaux de l'orge fourragère et de l'orge brassicole devraient reculer à cause de la reprise de la production mondiale d'orge et de maïs. Compte tenu de la diminution possible des prix mondiaux des céréales fourragères secondaires, la prime de prix pour l'orge brassicole en comparaison à l'orge fourragère devrait revenir à un niveau près de la normale.

MAÏS

En 2012-2013, on prévoit que les exportations augmenteront considérablement pour atteindre 1,0 Mt. La majorité de ces exportations seront acheminées vers le nord-est des États-Unis à cause de la diminution de la production dans ce pays. Les exportations de maïs des États-Unis ont été inférieures à la moyenne à ce jour en raison des stocks intérieurs plus faibles et de la concurrence très forte en provenance de l'Ukraine, du Brésil et de l'Argentine. Les importations de maïs au Canada, principalement des États-Unis, devraient diminuer de 33 % compte tenu de l'importance des stocks intérieurs. L'utilisation intérieure totale devrait croître de 6 % en raison de la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation dans l'alimentation pour les animaux. En raison d'un niveau de production record, les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 1,7 Mt. À ce jour, le prix à Chatham pour le maïs a atteint un niveau record. Dans son rapport WASDE de février, le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a revu à la baisse ses prévisions sur les exportations américaines de maïs. Le résultat général a été une augmentation des stocks de maïs des États-Unis à la fin de 2012-2013 et des pressions sur les prix à terme. Les prévisions d'une récolte abondante de maïs en Amérique du Sud devraient mettre des pressions sur les exportations de maïs des États-Unis et sur les prix mondiaux du maïs.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait diminuer de 2 % par rapport à la superficie record de 2012-2013 en raison des prix plus bas et de la plus grande superficie ensemencée en blé d'hiver dans l'est du Canada, particulièrement en Ontario. On prévoit que la production diminuera de 4 % pour s'établir à 12,5 Mt en raison du recul de la superficie ensemencée et du retour à des rendements moyens. Les importations devraient augmenter en raison du recul de l'offre intérieure. Malgré une augmentation des stocks de report, l'offre ne devrait diminuer que légèrement. L'utilisation intérieure totale ne devrait augmenter que

légèrement, mais les exportations devraient diminuer en raison de la reprise de la production de maïs aux États-Unis et d'une diminution des prix. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 6 % pour s'établir à 1,8 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham devrait diminuer à cause de la production plus élevée et de la baisse des prix du maïs aux États-Unis. En 2013-2014, le *Congressional Budget Office* (CBO) des États-Unis prévoit que la superficie ensemencée de maïs atteindra 97 millions d'acres et que le rendement moyen sera de 161,5 boisseaux à l'acre et la production totalisera 14,3 milliards de boisseaux. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour passer à 1,9 milliard de boisseaux, soit près du triple des prévisions actuelles de 2012-2013. Le CBO prévoit que le prix du maïs à la production aux États-Unis diminuera pour atteindre 4,51 \$ US le boisseau par rapport au prix actuel de 7,20 \$ US le boisseau.

AVOINE

En 2012-2013, on prévoit que les exportations diminueront légèrement en raison de la diminution de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait reculer de 11 %, principalement en raison d'une utilisation fourragère plus faible et d'une légère diminution de l'utilisation alimentaire et industrielle. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 34 % malgré le ralentissement du rythme des exportations et d'une utilisation fourragère plus faible, suite à une baisse de la production. Le prix de l'avoine a augmenté par rapport au niveau élevé des deux années précédentes et pourrait établir un nouveau record. Stimulés par le maïs, les prix de l'avoine aux États-Unis ont été fondés sur l'utilisation fourragère au cours de la présente campagne agricole. La CIC prévoit que la production mondiale d'avoine diminuera de 1,7 Mt pour atteindre 21,3 Mt, de pair avec une diminution de 7 % de l'offre totale, bien que les échanges commerciaux devraient demeurer les mêmes et que les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 13 %.

En 2013-2014, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 9 % par rapport à 2012-2013 à cause de profits stagnants comparativement à d'autres cultures plus concurrentielles dans les Prairies. Au cours des dernières campagnes agricoles, la superficie consacrée à la culture de l'avoine avait été restreinte par les conditions d'ensemencement trop humides dans l'est des Prairies, mais cette année, les

décisions d'ensemencer sont davantage fondées sur les revenus par acre. Malgré le rendement légèrement plus élevé, la production devrait diminuer de 7 % pour atteindre 2,5 Mt tandis que l'offre diminuera de 13 % pour atteindre un creux presque record à cause de la diminution de la production et du resserrement des stocks de report. Les exportations devraient diminuer de 8 % pour s'établir à 2,0 Mt en raison de l'offre réduite et de la demande relativement stagnante d'avoine de mouture aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 24 % pour s'établir à 0,4 Mt, un creux quasi historique. Malgré le resserrement des stocks de report au Canada, le prix de l'avoine devrait diminuer à cause du déclin marqué du prix du maïs aux États-Unis.

SEIGLE

En 2012-2013, les exportations de seigle devraient progresser en raison d'une hausse de l'offre. Les États-Unis demeurent le plus gros importateur mondial de seigle et le Canada est leur plus gros fournisseur. L'utilisation totale intérieure devrait augmenter en raison d'une utilisation légèrement plus élevée dans l'alimentation humaine et dans le secteur industriel et d'une utilisation beaucoup plus élevée dans les aliments pour animaux. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,05 Mt. Le prix en entrepôt à Saskatoon devrait diminuer par rapport à la dernière campagne agricole parce qu'il y a eu une prime de prix pour le mouvement hors ferme. La CIC prévoit que la production mondiale de seigle

augmentera de 10 % pour atteindre 15,2 Mt, ce qui augmentera l'offre de 4 %. Les stocks mondiaux de fin de campagne demeurent serrés, une situation inchangée par rapport à la campagne de l'an dernier.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait diminuer de 20 % par rapport à 2012-2013 à cause de conditions d'ensemencement très sèches à l'automne qui ont restreint les possibilités d'une bonne germination. La production devrait chuter de 30 % en raison du recul de la superficie ensemencée et du retour à un rendement moyen. Malgré les stocks de report plus élevés, l'offre totale devrait diminuer de 22 % à cause de la diminution de la production et demeurer nettement inférieure à la moyenne décennale. Les exportations devraient diminuer en raison de l'offre totale très serrée. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation fourragère plus faible. Les stocks en fin de campagne devraient revenir aux niveaux de 2011-2012, un creux quasi historique. À cause de l'offre très serrée et de la faiblesse des stocks en fin de campagne, le prix du seigle devrait légèrement augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires
204-983-2484
Courriel : john.pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En 2012-2013, on prévoit une diminution des exportations de l'ordre de 17 % par rapport à 2011-2012 en raison d'une offre serrée, malgré la forte demande à l'échelle mondiale. Les principaux acheteurs de canola canadien sont la Chine, le Japon, le Mexique et les Émirats arabes unis. On s'attend à ce que le broyage intérieur du canola diminue pour atteindre 6,5 Mt par rapport à 7,0 Mt en 2011-2012, avec des marges de trituration considérablement réduites. Cela mènerait à la production d'environ 2,7 Mt d'huile de canola et de 3,9 Mt de tourteau de canola. On s'attend à ce que les stocks en fin de campagne atteignent des minimums records de

0,35 Mt par rapport aux stocks en fin de campagne de 0,74 Mt de l'an dernier, tandis que la demande mondiale était forte.

Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient chuter d'un peu plus de la moitié pour atteindre 2,8 Mt dans un contexte de réduction de la production et d'une légère diminution de la trituration. Le commerce mondial devrait chuter de 18 %, principalement à cause de la diminution des expéditions canadiennes, pour atteindre près de 11,0 Mt.

En 2013-2014, on prévoit une baisse de 1 % de la surface cultivée en raison des préoccupations relatives

aux maladies et aux insectes, de la perception selon laquelle le coût des intrants est élevé, ainsi que des revenus intéressants des cultures de rechange. Cependant, on anticipe une croissance de la production de l'ordre de 16 % en raison de meilleurs rendements. On prévoit également une augmentation de l'offre de 13 %, l'augmentation de la production compensant ainsi généreusement la chute des stocks en fin de campagne. Les exportations devraient augmenter de 14 %, compte tenu de la forte demande mondiale et de l'offre accrue. La trituration à l'échelle nationale devrait subir une croissance de 8 % en raison de la forte demande pour l'huile et les tourteaux de canola. On prévoit une augmentation des stocks en fin de campagne de l'ordre de 70 %, le ratio stocks-utilisation se situant à 3,9 % contre celui de 2,5 % prévu en 2012-2013, ce qui demeure tout de même serré. On s'attend à ce que les prix moyens du canola canadien chutent légèrement en raison de la pression exercée par les réserves mondiales accrues d'huile de palme et de soja et des tourteaux de soja.

LIN (à l'exception du solin)

En 2012-2013, les exportations devraient progresser de 15 % en raison de l'augmentation des achats de la part de la Chine et des États-Unis, ce qui a pour effet de contrebalancer la faiblesse des cargaisons vers l'UE. La consommation intérieure totale devrait chuter d'environ 20 % en raison de la capacité de transformation réduite. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer légèrement, tout en demeurant suffisants avec un rapport stocks-utilisation de 24 %.

En 2012-2013, la production mondiale de lin a légèrement augmenté, en raison de la production accrue au Canada, aux États-Unis et en Inde, ce qui a neutralisé les légères baisses au Kazakhstan et en Russie. À l'échelle mondiale, la transformation du lin devrait augmenter légèrement pour passer de 1,90 Mt en 2011-2012 à 1,95 Mt en 2012-2013, en raison de la trituration accrue en Chine. Les exportations mondiales devraient diminuer légèrement pour atteindre 1,09 Mt, en raison des plus petites cargaisons en provenance de la Russie et du Kazakhstan, ce qui compense largement les hausses légères des exportations canadiennes. À l'échelle mondiale, l'UE, la Chine et les États-Unis demeurent les principaux importateurs de lin.

En 2013-2014, la superficieensemencée devrait diminuer d'environ 12 % en raison des prévisions de

rendements stables, de la diminution prévue des prix et des perspectives de profits intéressants pour les cultures concurrentes. La production devrait chuter d'environ 20 % en raison d'une diminution des superficies et du rendement. L'offre devrait diminuer en raison des stocks de report légèrement plus faibles, de la stabilité des importations et de la chute de la production. Les exportations devraient baisser de 22 % en raison de la consommation mondiale plus faible, mais tout de même stable, et de la concurrence accrue provenant du Kazakhstan. L'utilisation intérieure totale devrait demeurer stable, de même que les stocks en fin de campagne. Le prix moyen du lin devrait diminuer d'environ 10 %, pour atteindre entre 420 \$ et 470 \$ la tonne, en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux et des oléagineux.

SOJA

En 2012-2013, les exportations devraient atteindre un chiffre record de 3,1 Mt, ce qui représente une hausse de 13 %, en raison de la forte demande mondiale et des réserves américaines réduites par la sécheresse. La trituration à l'échelle nationale devrait augmenter de 13 % par rapport à l'an dernier grâce à la stabilité de la demande canadienne d'huile de soja. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter malgré le resserrement des réserves américaines. À Chatham, le prix moyen devrait atteindre 520 \$/t, comparativement à 478 \$/t en 2011-2012.

En 2012-2013, la production mondiale de soja devrait atteindre le niveau de record de 268 Mt, ce qui représente une hausse de 12 % par rapport à l'an dernier, en raison de la récolte record prévue au Brésil et en Argentine. Aux États-Unis, une baisse de production du soja a exercé une pression sur les réserves mondiales pour la première moitié de la campagne de 2012-2013, mais la situation s'est rétablie depuis le début de la récolte au Brésil. La récolte devrait atteindre sa vitesse de croisière d'ici mars et le rythme des exportations en provenance de l'Amérique du Sud augmentera peu après, ce qui exercera une pression sur les prix mondiaux et ralentira les expéditions américaines de soja pour le reste de la campagne agricole.

En 2012-2013, il semble que le sommet saisonnier du prix du soja a été établi en début de campagne et que l'instabilité des prix ultérieure sera étroitement liée aux conditions météorologiques pendant la récolte en

Amérique du Sud ainsi qu'aux conditions d'humidité pour les présemis aux États-Unis.

En 2013-2014, la superficie ensemencée de soja au Canada devrait augmenter de 15 %, soit 1,94 mln ha, un nouveau record, grâce à une combinaison de facteurs comme les variétés améliorées, les rendements inégalés en 2012-2013, la diminution du coût des intrants par rapport au canola et les prix intéressants prévus. La production devrait augmenter légèrement pour passer à un sommet de 5,0 Mt, plaçant le soja au cinquième rang des plus importantes cultures canadiennes, car les rendements plus faibles neutralisent partiellement l'augmentation de la superficie. Les réserves devraient augmenter légèrement en raison d'une hausse de 8 % des stocks de report, d'une production accrue et de la stabilité des importations. Les exportations devraient augmenter légèrement, compte tenu de la demande mondiale générale et continue. La consommation intérieure

totale devrait augmenter en raison du rythme soutenu de la trituration et de la hausse des aliments, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à 2012-2013.

À Chatham, le prix moyen du soja devrait diminuer légèrement pour se situer entre 420 \$ CAN et 470 \$ CAN/t, en raison des pressions découlant des prix américains réduits, qui devraient chuter entre 440 \$ US et 480 \$ US/t (environ 12,50 \$ US le boisseau), si l'on présume que les conditions météorologiques et de croissance seront normales en 2013-2014.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
204-984-4929

Courriel : Chris.Beckman@agr.gc.ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En 2012-2013, les exportations du Canada devraient être plus élevées qu'en 2011-2012 et totaliser 2,2 Mt, l'augmentation des exportations vers les 27 États membres de l'UE, notamment l'Espagne et la Belgique, compensant en partie la diminution des exportations vers l'Inde et la Chine. Les exportations vers les États-Unis devraient diminuer en raison de la hausse prévue de la production de pois secs américains. Pour la période d'août à décembre, les principaux marchés canadiens d'exportation de pois secs ont été l'Inde, la Chine, les 27 États membres de l'UE et le Bangladesh.

L'utilisation intérieure des pois secs atteint un niveau record. Par conséquent, l'utilisation intérieure totale atteint 0,7 Mt, une augmentation de 7 % par rapport à 2011-2012.

La valeur des pois jaunes canadiens est demeurée fixe en janvier en raison de la baisse de la demande d'importation en provenance de l'Inde et de la Chine. La valeur des pois verts a augmenté à la suite de rapports concernant la mauvaise qualité des pois verts de l'Argentine occasionnée par des pluies excessives

et d'un resserrement de l'offre nord-américaine. Le prix des pois verts n°1 (à la production en Saskatchewan) a atteint un niveau record de 590 \$ CAN/t en janvier, tandis que celui des pois jaunes était stable ou légèrement en baisse à 310 \$ CAN/t. Les prix des pois destinés aux aliments pour le bétail ont atteint des niveaux record dans les trois provinces des Prairies.

Les stocks canadiens en fin de campagne devraient diminuer et la tendance au resserrement des stocks devrait se maintenir. Le prix moyen devrait augmenter par rapport aux prix records enregistrés en 2011-2012. Les prix des pois secs verts devraient maintenir une prime de 140 \$ CAN/t ou plus par rapport aux prix des pois secs jaunes tout au long de la campagne, un chiffre nettement supérieur à la moyenne historique.

L'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis sera de 0,6 Mt, soit plus du double de la production en 2011-2012. Cette augmentation est en grande partie attribuable à la nette augmentation des superficies ensemencées et des rendements.

En 2013-2014, la superficieensemencée devrait augmenter légèrement par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 1,35 Mha, en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation accrue aux avantages de l'utilisation des pois secs dans le cadre d'un plan de rotation des cultures. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 3,0 Mt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 3 % en raison de stocks de report moins abondants. Les exportations devraient augmenter, atteignant 2,3 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient grimper de 50 %. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison de l'augmentation de l'offre et des stocks en fin de campagne au Canada.

LENTILLES

En 2012-2013, les exportations de lentilles devraient augmenter légèrement par rapport à 2011-2012 pour atteindre 1,2 Mt. Les principaux marchés devraient être le sous-continent indien, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et les 27 États membres de l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer onéreux. Pour la période d'août à décembre, les exportations de lentilles du Canada se sont déroulées à un rythme record, mais la diminution des expéditions en novembre et en décembre a ralenti le rythme depuis le début de l'année. La situation est en grande partie attribuable à la diminution des exportations vers la Turquie, l'Égypte et les Émirats arabes unis. Cette diminution a été en partie compensée par la hausse des exportations à destination de l'Inde et du Bangladesh. La valeur des lentilles canadiennes a été plus élevée en janvier, malgré l'offre canadienne élevée de lentilles rouges et vertes.

Selon le rapport de Statistique Canada sur les stocks des principales cultures au 31 décembre 2012, l'utilisation intérieure totale des lentilles atteint un rythme record. Par conséquent, AAC prévoit une utilisation intérieure totale de 0,5 Mt. Ce sommet est en grande partie attribuable à la consommation apparente des lentilles de qualité inférieure, majoritairement récoltées en 2010, sur le marché intérieur des aliments pour le bétail.

Le prix moyen des lentilles canadiennes devrait reculer par rapport à 2011-2012 à cause d'une offre abondante et d'un volume élevé des stocks en fin de campagne. Le prix des grosses lentilles vertes a conservé une

prime de 66 \$ CAN/t par rapport à celui des lentilles rouges pour la période allant d'août à janvier, alors qu'elle était de 195 \$ CAN/t en 2011-2012.

L'USDA estime que la production américaine de lentilles en 2012-2013, surtout les lentilles vertes, devrait s'établir à 0,24 Mt, représentant une augmentation de 12 % par rapport à 2011-2012.

En 2013-2014, pour la quatrième année consécutive, la superficieensemencée devrait diminuer considérablement, atteignant 0,83 Mha, sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait diminuer de façon marquée. Cependant, l'abondance des stocks de report freinera la diminution de l'offre et neutralisera en partie la baisse de la production. Les exportations devraient diminuer pour atteindre 1,1 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, tout en demeurant élevés, étant donné l'offre plus élevée et le recul prévu de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait se redresser légèrement par rapport à 2012-2013 alors que le Canada tente de réduire les stocks onéreux de lentilles en fin de campagne.

HARICOTS SECS

En 2012-2013, les exportations de haricots secs devraient progresser en raison d'une hausse de l'offre. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. Pour la période d'août à décembre, les exportations de haricots secs canadiens ont pris un bon départ, notamment vers les États-Unis et les 27 États membres de l'UE, et en particulier vers l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne.

La valeur des haricots secs canadiens a baissé au mois de janvier en raison des pressions de l'offre importante nord-américaine.

La superficie récoltée de haricots secs aux États-Unis a, selon l'USDA, nettement augmenté pour passer à 0,60 Mha, ce qui s'explique par des prix records en 2011-2012, en particulier au Dakota du Nord. La production totale de haricots secs aux États-Unis est évaluée par l'USDA à 1,3 Mt (à l'exception des pois chiches), soit une hausse de 60 % par rapport à l'an dernier. Aux États-Unis, la production a nettement

augmenté pour ce qui est des haricots Pinto, suivi par la production des petits haricots ronds blancs et des haricots noirs. Cela devrait exercer des pressions sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2012-2013.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait diminuer nettement par rapport à 2012-2013, soit à moins de 0,1 Mha en raison de la baisse des recettes potentielles comparativement aux cultures concurrentes, notamment le soja et le maïs. La production devrait baisser de 38 % pour passer à 0,18 Mt. L'offre devrait toutefois diminuer de seulement 16 % en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient diminuer en raison d'une baisse de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient également diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la réduction prévue de l'offre aux États-Unis et au Canada.

POIS CHICHES

En 2012-2013, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 60 kt. Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. Pour la période d'août à décembre, les exportations de pois chiches canadiens ont été supérieures à celles d'août à décembre 2011, en raison des exportations accrues vers la Turquie et le Pakistan. Cela a été partiellement neutralisé par une baisse des exportations vers l'Inde. En raison de la hausse de l'offre, les stocks en fin de campagne devraient eux aussi augmenter.

Selon l'USDA, la production de pois chiches aux États-Unis est estimée à 151 kt, un chiffre record qui représente une augmentation de 51 % par rapport à 2011-2012. Le prix moyen devrait diminuer fortement, en raison de l'augmentation de l'offre canadienne et mondiale.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison des stocks de report élevés et de la chute continue des prix par rapport aux prix record établis en 2011-2012. Par conséquent, la production devrait chuter à 120 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient augmenter et les stocks en fin de campagne

devraient diminuer. Le prix moyen devrait diminuer en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

GRAINES DE MOUTARDE

En 2012-2013, les exportations de graines de moutarde canadiennes devraient demeurer à 115 kt, tout comme l'an dernier.

Selon AAC, la production de graines de moutarde aux États-Unis devrait augmenter nettement pour atteindre 14 kt. En dépit de cette augmentation, les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes.

Pour la période d'août à décembre, les exportations de graines de moutarde canadiennes ont été semblables à celles de 2011 à pareille date, compte tenu du fait que l'augmentation des exportations vers les États-Unis en venue neutraliser par la diminution des exportations vers le Japon. Depuis le début de l'année, les exportations vers l'Amérique du Sud ont légèrement augmenté. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ce qui soutient les prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement en raison de l'augmentation prévue des prix. La production devrait augmenter de 9 % pour atteindre 130 kt, en raison de l'augmentation prévue des rendements. L'offre devrait toutefois diminuer de 8 % en raison d'une réduction des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt. Par conséquent, les stocks en fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à celui de 2012-2013.

GRAINES À CANARIS

En 2012-2013, les exportations devraient diminuer par rapport à l'année précédente en raison d'une réduction de la demande. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient baisser pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks en fin de campagne.

Pour la période d'août à décembre, les exportations de graines à canaris canadiennes ont été plus faibles que

celles de l'année précédente à pareille date. Une réduction des exportations vers les 27 États membres de l'UE et les Émirats arabes unis a été neutralisée par une augmentation des exportations vers le Mexique et le Brésil.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement inchangée en raison des profits satisfaisants par rapport à d'autres cultures ainsi que des stocks de report faibles. La production et les rendements moyens devraient être les mêmes en 2013-2014. L'offre devrait toutefois diminuer de 5 % en raison d'un faible niveau des stocks de report. Les exportations devraient diminuer légèrement en raison d'une baisse de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient rester serrés. Le prix moyen devrait augmenter légèrement par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES DE TOURNESOL

En 2012-2013, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer pour se fixer à 30 kt malgré une offre élevée, et, ce qui entraînerait une augmentation des stocks en fin de campagne. Pour la période d'août à décembre 2012, les exportations des graines de tournesol canadiennes ont été inférieures à celles de l'année précédente à pareille date, en raison de la réduction des exportations vers le Moyen-Orient. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada.

Selon l'USDA, la production des graines de tournesol américaines semble avoir bondi de 37 % pour atteindre 1,3 Mt. Environ 86 % des cultures de graines de tournesol devraient être du type oléagineux, un pourcentage légèrement plus élevé que l'an dernier.

L'offre mondiale de graines de tournesol est évaluée par l'USDA à 35 Mt, soit 11 % de moins que l'an dernier. Cela est essentiellement attribuable à des rendements médiocres en Russie, en Ukraine et dans les 27 États membres de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et la consommation intérieure devraient diminuer de 18 % et de 10 % respectivement. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient atteindre leur plus bas niveau depuis 1997-1998.

Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2012-2013 en raison des rendements records de l'année précédente et des recettes considérables prévues. La production devrait chuter à 80 kt, en présumant un rendement moyen, et l'offre devrait augmenter à 0,15 Mt, ce qui représente un bond de 18 % par rapport à 2011-2012. Les exportations et les stocks en fin de campagne devraient également augmenter. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2012-2013 en raison de l'augmentation de l'offre canadienne et américaine.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
204-983-8465
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 février 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provenances, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	35	6 148	4 150	235	274	698	1 300	275-305*
2013-2014p	1 950	1 920	2,45	4 700	30	6 030	4 000	245	294	730	1 300	250-280*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 112	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 286	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 756	7 620	2,96	22 579	50	27 075	14 600	3 550	4 081	8 475	4 000	280-310*
2013-2014p	8 300	8 110	2,93	23 800	50	27 850	14 800	3 590	4 105	8 550	4 500	255-285*
Tous blés												
2011-2012	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 499	3 766	4 561	9 295	5 932	
2012-2013p	9 650	9 497	2,86	27 205	85	33 222	18 750	3 785	4 354	9 172	5 300	
2013-2014p	10 250	10 030	2,84	28 500	80	33 880	18 800	3 835	4 399	9 280	5 800	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 720	6 123	800	250-280
2013-2014p	3 150	2 850	3,16	9 000	20	9 820	2 100	147	5 813	6 220	1 500	220-250
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	600	15 026	1 000	5 300	7 011	12 326	1 700	245-275
2013-2014p	1 400	1 375	9,09	12 500	700	14 900	600	5 400	7 085	12 500	1 800	195-225
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	583	768	525	235-265
2013-2014p	1 050	875	2,86	2 500	18	3 043	2 025	80	432	618	400	195-225
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	150-180
2013-2014p	115	93	2,53	235	0	280	165	45	36	91	25	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	100	60	2,92	175	0	175	0	0	174	174	0	
Total des céréales secondaires												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	630	28 273	5 689	5 577	13 552	19 515	3 070	
2013-2014p	5 815	5 253	4,65	24 410	738	28 218	4 890	5 672	13 540	19 603	3 725	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	424	7 487	704	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 139	7 200	6 500	28	6 589	350	625-665
2013-2014p	8 600	8 450	1,83	15 500	125	15 975	8 200	7 000	124	7 175	600	560-600
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	5	631	450	s/o	s/o	56	125	530-570
2013-2014p	350	325	1,23	400	5	530	350	s/o	s/o	55	125	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	100	5 261	3 100	1 600	136	1 911	250	500-540
2013-2014p	1 940	1 914	2,61	5 000	250	5 500	3 250	1 600	225	2 000	250	420-470
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	694	9 415	1 072	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	230	20 030	10 750	8 100	164	8 555	725	
2013-2014p	10 890	10 689	1,96	20 900	380	22 005	11 800	8 600	349	9 230	975	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 279	17 676	18 400	37 737	10 384	
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	945	81 526	35 189	17 462	18 070	37 242	9 095	
2013-2014p	26 955	25 972	2,84	73 810	1 198	84 103	35 490	18 107	18 288	38 113	10 500	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n°1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n°1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

21 février 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendem- ent	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d)
	---- milliers d'hectares ----	----	t/ha	-----	-----	milliers de tonnes métriques	-----	-----	-----	%	\$/t
Pois sec											
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	20	3 125	2 200	725	200	7	315-345
2013-2014p	1 350	1 300	2,31	3 000	20	3 220	2 300	620	300	10	280-310
Lentille											
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 200	516	450	26	395-425
2013-2014p	830	810	1,51	1 220	10	1 680	1 100	230	350	26	450-480
Haricot sec											
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000
2012-2013p	125	125	2,26	281	60	346	265	41	40	13	800-830
2013-2014p	85	84	2,08	175	60	275	230	25	20	8	875-905
Pois chiche											
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	60	57	60	52	635-665
2013-2014p	70	67	1,79	120	8	188	65	68	55	41	615-645
Graine de moutarde											
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685
2012-2013p	136	135	0,88	119	0	202	115	37	50	33	765-795
2013-2014p	140	135	0,96	130	0	180	115	35	30	20	790-820
Graine à canaris											
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	120	17	5	4	580-610
2013-2014p	120	116	1,08	125	0	130	115	10	5	4	585-615
Graine de tournesol											
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710
2012-2013p	41	40	2,19	87	34	128	30	53	45	54	610-640
2013-2014p	55	53	1,51	80	25	150	40	55	55	58	605-635
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487		
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081		
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 285	3 990	1 445	850		
2013-2014p	2 650	2 565	1,89	4 850	123	5 823	3 965	1 043	815		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie